le peuple.VS

SPÉCIAL
élections fédérales 2023

Nous prenons parti

POUR UNE SUISSE SOLIDAIRE.

PS

Chères Valaisannes, chers Valaisans,

Le 22 octobre, nous élirons nos représentantes et représentants dans les Chambres fédérales. Au PS, nous prenons parti pour une Suisse solidaire. Nous nous engageons pour renforcer le pouvoir d'achat, pour de bonnes conditions de travail, pour développer l'Etat social. Pour établir un système de santé solidaire, pour créer un tourisme d'avenir, pour lutter contre la crise climatique et garantir la sécurité d'approvisionnement. Nous nous engageons pour faire de l'égalité entre les genres une réalité, rendre la fiscalité plus solidaire, mettre fin à toutes les discriminations et donner une place à toutes et tous.

Un beau programme, me direz-vous. Eh bien, justement, un programme, nous en avons un. Il ne se limite pas à cette série de slogans, mais les

Suite en page 2

Le mot du Président

Suite du mot du Président

réalise à travers plus de 91 mesures concrètes pour améliorer la vie des gens. Il est d'ailleurs disponible sur **vs2023.ch**.

Parce qu'au PS, nous faisons campagne pour des idées. Pour changer la vie des gens. C'est pour cela que nous avons besoin de votre voix. Plus d'une trentaine de personnes ont décidé, cette année, de se mettre à disposition sur nos différentes listes pour le national et dans la course au Conseil des Etats, afin de porter nos thèmes, vos thèmes.

Car nous vivons actuellement une crise du pouvoir d'achat. Alors que l'inflation grimpe et qu'il devient toujours plus difficile de faire ses courses, qu'une augmentation drastique des primes maladie est devenue monnaie courante chaque année, que les ménages suisses paient chaque mois environ 370 francs de trop de loyer en raison d'un système malade et d'un monde politique qui ferme les yeux, les salaires et les rentes stagnent.

La Suisse est un pays riche. Pourtant, plus de 1,3 million de personnes sont touchées par la pauvreté ou menacées de l'être. Les fins de mois restent difficiles pour un trop grand nombre de personnes.

Plus que jamais, les thématiques défendues par le PS sont en phase avec les préoccupations de la population. Les résultats des dernières votations en Valais l'ont démontré : oui à l'augmentation des allocations familiales, non à la suppression de l'impôt anticipé, non à l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes, oui à la loi sur le cinéma, oui à la loi sur la transplantation, oui à l'initiative sur les soins infirmiers, non à la suppression du droit de timbre …

Ces préoccupations, nous les portons au quotidien. Nous proposons un salaire minimum cantonal, un plafonnement des primes maladie à 10 % du revenu disponible, une offre d'accueil extrafamilial abordable sur l'ensemble du territoire, une caisse maladie publique.

Nous avons amené le mariage pour toutes et tous. Nous avons permis à l'AVS, au congé maternité, au congé paternité, à l'assurance-maladie d'être aujourd'hui une réalité en Suisse. Chaque premier mai, chaque 14 juin, nous descendons dans la rue, avec les travailleuses et les travailleurs, avec les femmes et les personnes issues de minorités sexuelles, afin de défendre leur droit d'avoir enfin les mêmes droits que toutes et tous.

Nous nous battons pour que le recours à l'aide sociale ne soit pas un motif de renvoi pour les personnes sans passeport suisse, car la pauvreté n'est pas un crime. Pour que les personnes qui vivent et travaillent en Suisse soient enfin considérées comme des citoyennes et citoyens égaux. Pour que l'égalité salariale devienne une réalité, pas seulement sur le papier, mais aussi dans les lieux de travail, avec des contrôles et des sanctions stricts.

Pour continuer ce travail, dans votre intérêt, nous avons besoin de votre voix le 22 octobre.

Car la majorité actuelle au Parlement agit encore trop souvent contre l'intérêt de la population. Elle tente d'offrir cadeaux fiscaux sur cadeaux fiscaux aux riches et aux grandes entreprises, et refuse d'indexer les rentes AVS ou les salaires sur l'inflation. Elle minimise la catastrophe climatique et détourne les yeux lorsque nous voulons agir grâce à des investissements publics massifs, alors que nos glaciers fondent et que les travailleuses et travailleurs souffrent des canicules en été, que les récoltes sont détruites par un climat toujours plus hostile. Elle préfère s'en remettre au marché, à la liberté économique et à la concurrence, plutôt que de faire face aux problèmes quotidiens des gens et y apporter des solutions concrètes qui développent nos services publics, protègent le pouvoir d'achat et font enfin avancer l'égalité.

La Suisse est un pays riche. Pourtant, plus de 1,3 million de personnes sont touchées par la pauvreté ou menacées de l'être. Les fins de mois restent difficiles pour un trop grand nombre de personnes. L'égalité est encore loin d'être atteinte. La protection du climat progresse trop lentement. Face à ces différents sujets brûlants, nous prenons parti. Nous nous engageons jour après jour dans les exécutifs des petites communes comme au sein des Chambres fédérales pour que tout le monde puisse vivre dignement de son travail ou de sa rente.

Merci de votre soutien le 22 octobre ! Nous en avons besoin pour que la Suisse solidaire devienne enfin une réalité !

Clément Borgeaud,
président du PSVR

Aferdita Bogiqi, candidate au Conseil des Etats

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   L'envie de contribuer au bien-être commun et à la démocratie ; la passion pour la politique ; la curiosité de comprendre et expérimenter les liens complexes qui existent entre le politique, les institutions de l'Etat, l'économie et la société. Le besoin de me dépasser aussi, de sortir de ma zone de confort. Enfin, par ma candidature, je souhaiterais offrir à la population valaisanne une alternative visible au discours dominant et hostile de l'UDC envers les étrangers et les personnes d'origine migrantes. En effet, par mon engagement et mon exemple j'ai pour ambition de montrer que les personnes d'origine migrante contribuent à la prospérité de notre canton et de notre pays et ne sont pas la source de tous les maux. Le PS est le parti dont je partage les valeurs.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Je suis mère d'un enfant de 18 ans et bien que ma présence soit encore nécessaire, il m'est facile de concilier mon rôle de maman avec un mandat de Sénatrice. Je diminuerai alors mon taux de travail comme assistante sociale (actuellement à 60 %) et me représenterai à mon poste de conseillère municipale à Monthey.

Aferdita Bogiqi, Monthey, 50 ans, assistante sociale, conseillère communale.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle (crèches, congé parental, horaires continus à l'école).
   Pouvoir d'achat, notamment pour une AVS forte, pour des primes maladies supportables et pour des loyers abordables.
   Formation professionnelle, répondre aux défis auxquels font face aujourd'hui les employeurs et les apprentis et conditions dignes de travail.
   Commissions : Economie et redevances ou environnement, aménagement du territoire et énergie.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Je suis clairement pour encourager le développement des énergies renouvelables et éliminer quelques obstacles structurels et financiers qui retardent la réalisation de cet

objectif. Dans l'idéal, avec un impact le plus faible possible sur la nature et la biodiversité. Par exemple, pour le solaire alpin, avantager les endroits proches des installations déjà existantes. L'augmentation de la production locale de l'énergie est urgente. Dans les années à venir les états voisins fournisseurs de l'énergie hivernale vont privilégier les états membres de l'UE et nous devons combler ce déficit. Je suis bien évidemment contre la libéralisation complète de la gestion de l'énergie et la maitrise des coûts.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme »*. Qu'en penses-tu ?**
Sur le principe je suis d'accord par rapport à une égalité de traitement entre hommes et femmes car la rente de veuf est en effet bien moins généreuse. Et si on vise l'égalité il faut être cohérent. Toutefois, aujourd'hui l'égalité n'est pas atteinte et les femmes sont péjorées, notamment par rapport à la prévoyance professionnelle. Elles reçoivent des rentes bien inférieures à celles des hommes. Le réajustement de la rente de veuve peut donc attendre.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
J'ai toujours aimé l'école. Toutefois, pendant deux ans au collège, j'ai détesté les maths car je n'aimais pas le professeur de maths.

Les deux candidates du Parti socialiste au Conseil des Etats

Emmanuel Amoos, candidat au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   Plus motivé que jamais, je brigue un second mandat au Conseil national. En deux ans, je suis parvenu à tisser des liens solides avec de nombreuses et nombreux parlementaires de tous bords. Cette capacité à discuter et à construire des majorités a toujours été mon point fort. J'ai ouvert plusieurs chantiers politiques et il est important que je puisse les mener à terme.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Dès mon assermentation, j'ai bien vite compris la complexité à gérer le tout. Avant tout, je ne veux préserver ma vie de famille. Par exemple, durant les sessions, je fais les trajets pratiquement tous les jours, ce qui me permet de voir ma chérie et mes enfants. J'ai bien évidement diminué mon pourcentage de travail, mais pas totalement, car il est pour moi essentiel de garder un pied dans la réalité que vit la population et de ne pas m'enfermer dans une bulle de politicien professionnel.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Je vais continuer à défendre les intérêts des travailleuses et des travailleurs. Tout le monde devrait pouvoir bénéficier de la prospérité de notre pays. Je prends notamment parti pour des primes maladie abordables, pour un renforcement de l'AVS et pour un service public fort.
   Je siège actuellement dans la Commission de la science, de l'éducation et de la culture. En cas de réélection, je pourrais, en plus, siéger à la Commission des transports et des télécommunications.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   La population suisse a accepté la loi sur le climat en votation populaire, dont l'objectif est d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Sans une offensive concrète avec de grands projets hydrauliques, photovoltaïques et éoliens, nous n'y parviendrons tout simplement pas. Le solaire alpin n'est qu'un des nombreux investissements qu'il faudra nécessairement réaliser. Cela dit, et c'est ce que demande le PSVR, il faut absolument coordonner et prioriser les meilleurs projets.

Emmanuel Amoos, Venthône, 42 ans, responsable administratif, conseiller national.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme ».* Qu'en penses-tu ?**
   C'est une démonstration claire de la politique néolibérale menée dans notre pays : d'un côté il n'y a aucun problème à supprimer l'impôt anticipé payé, je le rappelle, par les criminels fiscaux qui ne déclarent pas leurs revenus. De l'autre côté, au nom de l'égalité de traitement, on fait des économies sur le dos des plus fragiles de notre société. C'est abject et révoltant !

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   L'ortaugraf ;-)

Sarah Constantin, candidate au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   Ma motivation trouve sa source dans les inégalités : les attaques faites contre les rentes des femmes, les riches qui s'enrichissent toujours plus alors que l'inflation pèse sur le budget des ménages de notre pays… Voici deux exemples qui font que ma motivation est intacte, dix ans après le début de mon engagement.

Sarah Constantin, Nendaz, 32 ans, enseignante, conseillère communale et députée.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Ayant deux enfants en bas-âge, j'ai d'ores et déjà dû faire des aménagements pour honorer mes mandats politiques. Entre ma fonction communale, le poste de cheffe de groupe au Grand Conseil et l'enseignement, j'ai dû choisir il y a une année déjà. J'ai quitté, pour quelques années, l'enseignement afin de me consacrer à la politique et à ma famille.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Si je devais être élue, mes trois priorités seraient le féminisme, les conditions des travailleuses et travailleurs et le pouvoir d'achat. Mais ces trois thèmes n'en sont en fait qu'un seul, car ils se rejoignent.
   Se battre pour des rentes dignes c'est du féminisme au service du pouvoir d'achat et des conditions de travail. Idem pour l'égalité salariale.
   Je serais intéressée par la commission qui traite de l'aménagement du territoire car c'est un enjeux majeur pour notre canton.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Au Grand Conseil, la délégation du PSVR a unanimement refusé le décret voué à accélérer les procédures pour les parcs solaires alpins. Il est totalement incompréhensible que l'Etat n'ait jamais fait le moindre effort pour couvrir le bâti et qu'aujourd'hui nous saccagions nos alpages. C'est notre terre, notre patrimoine ; si ces projets devaient voir le jour, jamais je ne pourrais le justifier auprès de mes enfants. Oui, le Valais a tout en main pour bien faire en termes d'énergies renouvelables, mais pas de cette manière.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme ».***
   Qu'en penses-tu ?
   Je pense que l'on se moque de nous ! Chaque petite économie est bonne à prendre pour le Conseil Fédéral, surtout lorsque l'on peut niveler par le bas, c'est scandaleux ! Je me porte en faux contre cette manière de gouverner qui ne cesse d'économiser sur le dos des plus précaires, qui ne cesse d'écraser les plus pauvres, qui ne cesse de niveler par le bas. Cette vision de la société est peu ambitieuse et je demande mieux, bien mieux pour le peuple suisse !

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   Sans que ce soit pour autant un souci, je n'avais que peu d'atomes crochus avec les mathématiques ☺

Florian Chappot, candidat au Conseil national

Florian Chappot, Sion, 48 ans, ingénieur en électricité, conseiller communal et député.

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé à figurer sur la liste du PS ?**
   Comme conseiller municipal à Sion, j'ai pu créer notamment 300 nouvelles places de crèches. Au Grand Conseil, je m'engage pour des logements abordables et des transports publics attractifs. Cette campagne me permet de défendre plus largement ces thèmes auprès de la population valaisanne, et c'est très stimulant.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   La conciliation vie privée/professionnelle est une question très importante pour moi. Depuis la naissance de mes enfants, je travaille à temps partiel pour remplir mon rôle de parent. Une campagne électorale est un engagement important qui impacte mon temps libre, notamment les sorties avec les ami·es, ou les balades en montagne.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Je m'engage pour des primes maladies proportionnelles au salaire. Notre financement de la santé est aujourd'hui profondément inéquitable. Je défends également une transition énergétique qui améliore le quotidien de toutes et tous, par plus de transports publics. Notre pays doit aussi s'assurer que chacun·e puisse vieillir dignement, avec des rentes suffisante et un logement adapté. Comme ingénieur, j'ai un intérêt pour la commission des transports.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Les enjeux actuels sur l'énergie s'articulent sur deux dimensions : la sécurité d'approvisionnement et la transition énergétique. Pour y répondre, nous devons lutter contre le gaspillage en isolant les bâtiments et en favorisant une mobilité peu gourmande en énergie. La production d'énergie renouvelable doit être accélérée, en particulier le photovoltaïque sur les bâtiments. En ce qui concerne les grandes installations solaires dans les Alpes, nous devons absolument préserver les espaces naturels sans activités humaines.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme ».* Qu'en penses-tu ?**
   La manière dont les ménages acquièrent leur revenu a évolué. Mais les femmes - par le fait qu'elles prennent en charge très majoritairement le travail non rémunéré - cotisent moins pour leur protection sociale. Dans cette perspective, la rente de veuve ne doit pas être adaptée par le bas, car le modèle actuel rétablit une égalité. Pour la rente de veuf, le Parlement doit légiférer pour ne plus interrompre la rente à la majorité des enfants, et ainsi se mettre en conformité avec la décision de la Cour Européenne des Droits de l'Homme.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   Je garde plutôt de bons souvenirs de mes années sur les bancs d'école. J'étais plutôt un matheux, avec quelques faiblesses en orthographe. C'est grâce à la politique que j'ai pu m'améliorer. Comme quoi, l'engagement au PSVR peut avoir des effets positifs non prévus.

Paola Riva Gapany, candidate au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   J'aime aller au fond de mes engagements qu'ils soient professionnels, associatifs et politiques. Juriste, je constate que mon travail tant pour la protection des consommateurs que pour la défense de l'égalité se décide surtout au niveau fédéral ; c'est donc à Berne que je serai la plus efficace.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Mes enfants sont des ados en formation, qui se réjouissent de voir la « daronne » aller à Berne, et de rester seuls avec Papa ! Je suis flexible au niveau de mes engagements professionnels, ce qui me laisse pas mal de liberté. Au fond, mon organisation actuelle ne sera que peu chamboulée.

Paola Riva Gapany, Savièse, 55 ans, juriste, députée.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   L'égalité pour tous les groupes vulnérables, **le pouvoir d'achat** des classes moyennes en particulier dans les domaines des assurances sociales et des transports et **l'économie circulaire** pour soutenir la production locale, la réparabilité et les circuits courts, tels sont les sujets sur lesquels je m'engage et qui me conduiraient soit dans la commission de la sécurité sociale et de la santé publique soit dans la commission des affaires juridiques.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Le débat n'est pas d'être pour ou contre les énergies renouvelables, mais pour adopter un modèle de transition énergétique respectueux de l'environnement et durable. Et pour se faire, il doit reposer sur des bases légales claires, adoptées selon le processus établi. Il ne doit pas se faire au détriment de la biodiversité mais en respectant certains principes dont celui de précaution. Durabilité et précipitation ne font pas bon ménage, surtout quand la rapidité est motivée par la perspective d'importantes subventions fédérales.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme »*. Qu'en penses-tu ?**
   Il y a inégalité de traitement, lorsque deux situations semblables sont traitées différemment sans aucune justification. Dans l'affaire Beeler contre la Suisse, un veuf s'occupant seul de ses enfants a été reconnu victime de discrimination, car il n'avait plus droit à la rente de veuf depuis que sa fille cadette avait atteint la majorité, ce qui n'était pas le cas de veuves ayant des enfants du même âge. Une suggestion ? Plutôt que diminuer les rentes des veuves, améliorer les rentes de veufs lorsque ceux-ci sont dans la même situation que les veuves, selon l'arrêt précité.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   La physique. Quelle horreur ! La seule évocation de ce sujet me fait renoncer à l'exigence des 250 caractères espaces compris pour répondre à cette question.

Yannick Morand, candidat au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   Si l'on veut que les choses changent, on peut soit se plaindre et attendre, soit s'engager pour les changer. J'ai choisi la deuxième option.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Selon André Gide, choisir c'est renoncer. En cas d'élection le 22 octobre, je devrai certainement renoncer partiellement à mon travail salarié à la Fondation Compétences Bénévoles et probablement amener quelques ajustements à mon organisation familiale. En choisissant de me porter candidat, je suis absolument prêt à faire ces concessions.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Le premier thème que je souhaite promouvoir est la protection des travailleuses et travailleurs de notre pays. Ils/elles doivent pouvoir vivre décemment de leur labeur et le pratiquer dans des conditions dignes.
   Le second thème est celui du climat. L'urgence est à notre porte et nous devons en prendre conscience et mettre en place les mesures qui s'imposent pour limiter les dégâts.
   Mon troisième thème serait celui de la santé. Nous devons d'une part garantir des soins pour toutes et tous et d'autre part, faire en sorte que les primes maladies soient fixées en fonction du revenu. Pour mener ces combats, je souhaite intégrer la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS).

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   La question de l'approvisionnement énergétique est un enjeu majeur pour notre pays. Dans cette situation nous devons rester pragmatiques. C'est-à-dire accélérer le développement des énergies renouvelables mais pas au détriment du paysage, de la faune et de la flore. Il faut aller vite, tout en analysant chaque situation de manière indépendante. Pour faire ces choix éclairés il ne faut surtout pas confondre vitesse et précipitation.

Yannick Morand, Martigny, 36 ans, directeur adjoint de la fondation Compétences bénévoles.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme ».* Qu'en penses-tu ?**
   Que c'est une erreur. Je suis pour l'égalité, mais pas à n'importe quel prix. Je suis pour une égalité qui s'équilibre vers le haut et non vers le bas.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   J'ai eu la chance d'avoir une relative facilité à l'école et je n'ai donc pas de souvenirs douloureux concernant une branche en particulier. Si je devais tout de même en retenir une cela serait l'algèbre.

Emilie Teixeira Perren, candidate au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liaste du PS ?**
   Mes 2 ans au Grand Conseil. Ce goût d'argumenter, de débattre, de représenter, et cette envie viscérale de porter nos valeurs et messages. Et surtout, mes camarades ! Leurs encouragements, leur mise en confiance, nos discussions. Sans elles et eux, je n'aurais jamais envisagé de me présenter.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   La famille ? Non négociable.
   Je quitterai mon poste de responsable communication interne à la BCVs. A regrets, car il contribue à mon épanouissement, mais convaincue que je serai désormais plus utile ailleurs et que je dois me donner les moyens (et surtout du temps) pour cela.

Emilie Teixeira Perren, Evionnaz, 37 ans, responsable communication, ancienne conseillère communale et députée suppléante.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   Le pouvoir d'achat (même si, sur la forme, la notion « d'achat » m'agace… plus qu'acheter on veut pouvoir vivre !), l'égalité et la solidarité.
   Premier réflexe : la commission science, éducation et culture. Mais j'aime apprendre, alors pour sortir de ma zone de confort, je choisirais assez la commission « juridique » ou « transports et télécommunications ».

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Les énergies fossiles n'ont pas d'avenir, NOUS en voulons un : le développement des énergies renouvelables n'est pas une option. Mais le décret est précipité et manque de mesures de protection de la biodiversité : pour pouvoir construire un mégaprojet, il suffira d'être la première entreprise arrivée, sans autre critère, et les oppositions de la population n'auront plus d'effet suspensif. Le but de ce décret n'est pas d'amorcer la transition énergétique, mais d'empocher le plus possible de subventions de Berne. La preuve est que les personnes qui l'ont défendu sont les mêmes qui se sont opposées à toute mesure de lutte contre les gaspillages d'énergie dans la loi sur ce thème !

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme »*. Qu'en penses-tu ?**
   Avant de baisser les rentes des veuves, il faudrait peut-être s'assurer que les femmes aient le même revenu que leurs maris ! Sur une vie, les femmes gagnent encore 43 % de moins que les hommes. KKS veut corriger des inégalités ? Parfait : moi aussi. Alors quelques idées pour elle et ses collègues : nombre de places de crèche, répartition du travail de care, niveau des rentes. Les économies de KKS, ce sera pas sur notre dos.
   Elle sait où économiser mais pas où prendre l'argent ? Là aussi j'ai quelques idées, mais vite fait : il y a plein d'argent sur les comptes en banque des ultra-riches.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   La gym. Et au collège, souvenirs traumatisants de la physique et des maths (sinus … cosinus … j'en rêve encore).

Christian Roduit, candidat au Conseil national

1. **Se présenter à une élection fédérale est un défi conséquent. Qu'est-ce qui t'a motivé·e à figurer sur la liste du PS ?**
   Je suis candidat car je crois aux valeurs de mon parti. Je veux faire passer mes idées d'égalité pour tous, mon attachement à la vie sociale. Ce parti correspond à mes convictions. Je veux mettre en avant toute cette politique de protéger les plus faibles et les plus démunis de notre société.

2. **Comment organiseras-tu ta vie politique, professionnelle et familiale ? A quoi faudrait-il renoncer, ou pas ?**
   Une grande chance est que j'ai 60 ans, cette année ; mes enfants sont adultes et je suis grand-papa. Je vais pouvoir me consacrer entièrement à la politique. Ce qui va me faire bizarre, c'est de quitter l'entreprise qui m'a vu arriver il y a 44 ans. Les CFF.

3. **Quels sont les trois thèmes que tu souhaites promouvoir en cas d'élection ? Et, si tu pouvais choisir une commission, laquelle t'intéresse le plus ?**
   La promotion des transports publics. Seulement 13,5 % des déplacements en Suisse se font en transports publics, ce qui n'est de loin pas suffisant. Faire croître l'usage des transports publics est indispensable pour répondre aux principaux défis climatiques des années à venir.
   L'énergie renouvelable. Que chacun puisse avoir accès à ces nouvelles énergies.
   L'aide au monde handicap. Je veux avec des programmes adaptés, que ces citoyens ne soient pas exclus de la société.

4. **Lors de la session de printemps, les conseillers/ères nationaux du groupe PS ont soutenu à une large majorité la loi fédérale sur l'approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables. Concrètement, les grandes installations hydrauliques, photovoltaïques, éoliennes et de pompage-turbinage pourront être plus facilement construites.**
   Quelle est ta position sur ce sujet, tenant compte qu'en Valais, le PS a soutenu le référendum contre le décret sur le solaire alpin ?
   Je suis mitigé sur ce sujet. Je partage comme élu, la position du conseil communal de Leytron, de soutenir le projet de Ovronnaz Solar. Ce projet porte moins préjudice au paysage car il est fait dans un secteur où se trouvent les remontées mécaniques. Cependant, je suis entièrement contre les projets faramineux qui se trouvent isolés en pleine nature.

Christian Roduit, Leytron, 59 ans, chef des centres voyageurs aux CFF, conseiller communal et député.

5. **Pour réaliser des économies, la ministre des finances KKS propose d'adapter la rente de veuves vers le bas, ceci en expliquant qu'il faut *« se mettre en conformité avec un arrêt de la Cour européenne des droits de l'homme pour corriger une inégalité de traitement entre homme et femme ».* Qu'en penses-tu ?**
   On n'a pas eu le temps de digérer l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes, qu'un nouveau projet pour rentabiliser nos caisses fédérales arrive sur la table. Les femmes sont à nouveau défavorisées. Le gain pour l'AVS ne doit pas se faire sur les rentes des veuves et des veufs. Pour les veuves, c'est souvent plus compliqué lors du décès du conjoint ; on sait que les hommes sont moins touchés car souvent, ils ont des métiers mieux rétribués.

6. **Pour terminer sur une note un peu plus légère, quelle est la branche scolaire qui t'a créé le plus de soucis ?**
   Le Français, j'avais de la chance d'être très bon en mathématique qui me permettait de me relâcher dans les deux autres branches principales qu'étaient le Français et l'Allemand. Je n'aimais pas les rédactions et les poésies.

Liste Femmes

Donika Perrieira, 35 ans, assistante sociale

Femme et née de parents immigrés du Kosovo, j'ai toujours été sensible à pouvoir bénéficier des mêmes droits que mes camarades. Le système politique actuel met encore de côté une partie de la population et les inégalités persistent. Je souhaite donc m'engager pour une politique plus égalitaire.

Bérénice Georges, 26 ans, chargée de missions dans une administration communale

Si on ne te laisse pas de place, prends-en ! C'est de cette devise que découle mon engagement sur la liste PS Femmes pour les élections fédérales. Puisque les femmes sont encore sous-représentées dans la politique de notre canton, je veux montrer que c'est possible : être candidate est un premier pas.

Martine Rouiller, 41 ans, assistante administrative

Convaincue qu'une société plus juste et équitable passe par une représentation équilibrée de la population, je m'engage en faveur de l'augmentation de la présence des femmes au sein des instances politiques. Je suis féministe et déterminée à lutter contre la précarité et les violences liées au genre.

Hanny Weismüller, 50 ans, pilote de locomotives CFF et présidente du syndicat du personnel des locomotives SEV-LPV

Travailleuse, syndicaliste et femme du terrain … je suis ta porte-voix idéale pour Berne. Donne ta voix pour une personne honnête et défenseuse de tes intérêts.

Soussan Sattari, 61 ans, cheffe de projets IT

Ensemble pour un avenir équitable : Femmes suisses et étrangères, unies vers la justice sociale ! Reconnaissons leur rôle essentiel et facilitons leur épanouissement familial et professionnel. Dignité à la retraite, arrêtons les féminicides !

Liste PS 60+

Stéphane Bessero,
70 ans,
ingénieur géomètre
retraité

Je m'engage pour mettre, plus que jamais, le travail au service de l'Homme et non l'inverse.
Et pour garantir le pouvoir d'achat des plus démunis.
Premières mesures : salaire minimal obligatoire, CCT pour tout métier, LPP dès le 1er franc gagné, égalité salariale homme-femme, compensation annuelle obligatoire du renchérissement (yc AVS).

Tuor Mama Jacky,
67 ans, infirmière
accompagnatrice de
personnes âgées en
semi-retraite

Je souhaite pour la Suisse que les inégalités flagrantes disparaissent et que la solidarité prenne vraiment place. Mon parcours de vie et le temps passé ici dans mon Pays d'accueil me font constater les dégâts que peuvent produire le manque de solidarité et de respect pour nos aîné·e·s qui ont bâti la Suisse, ce beau pays. Aujourd'hui le pouvoir d'achat est un point de suspension et reste un problème nos aîné·e·s.

Fouad Alami,
64 ans,
logisticien retraité

Citoyen suisse depuis 1986, une période qui m'a permis de me fondre dans la société suisse et d'apprécier sa structure sociopolitique, notamment la culture de compromis constructive, la bonne gouvernance des écarts culturels et la démocratie directe.
Le monde d'aujourd'hui traverse une période de grande incertitude, notre peuple doit être davantage ensemble, solidaire et inclusif. Je suis avec le PS, pour une Suisse épanouie et équitable.

Ursula Imhof,
76 ans, médecin
en demi-retraite

Je m'engage pour une Suisse plurielle, respectueuse de toutes ses minorités et tournée vers le futur en collaborant avec les autres pays pour un monde pacifique et solidaire, une Suisse où toute personne peut participer à la société et vivre dignement indépendamment de son statut social et de son âge.

Madeleine Delarze,
65 ans, retraitée

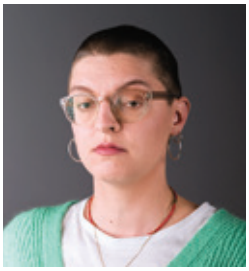
« Solidaire pour une vie digne »
En Suisse, être à la retraite et se retrouver dans la précarité et le souci du lendemain, c'est impensable ! Ne pas pouvoir vivre décemment de son salaire, c'est grave !

Maurice Fellay,
63 ans, médecin cadre
à l'hôpital du Valais

Marié et père de quatre enfants, je m'engage à respecter l'humain dans tous ses aspects et dans toutes les catégories sociales de la population.
En tant que responsable du service d'expertises médicales, je pratique la médecine depuis aujourd'hui 35 ans. Je reste choqué par l'absence de logique de nos politiciens qui font des statistiques qui n'ont plus de sens, comme celle de ne pas calculer le coût des caisse-maladies à l'indice des prix à la consommation, ce qui fait que la population de la classe moyenne s'appauvrit alors que personne ne le remarque.
En conséquence, je tiens à me battre pour qu'on respecte l'ensemble des coûts d'un ménage sur le budget familial, lequel doit tenir compte de tous les frais obligatoires de tous les citoyens, pas seulement des nantis.

Listes JSVr

Chablais — Liste No 22



Mathilde Mottet : 28 ans, secrétaire politique

Que les machos, les capitalistes et les racistes tremblent : avec nous, leurs jours sont comptés !

Nous voulons un avenir dans une société solidaire, égalitaire et écologique, dans laquelle tout le monde puisse vivre libre de l'exploitation capitaliste et de discriminations. Une solution : révolution !

Kristina Tomic : 26 ans, étudiante en enseignement spécialisé.

Pas de salaire minimum ? C'est insultant !

Un salaire décent pour une qualité de vie décente ! Actuellement, tous les corps de métier ne sont pas protégés par un salaire minimum. C'est pour cela que nous nous battons afin de valoriser au mieux toutes les personnes de la société !

Simon Fellay : 22 ans, apprenti électricien

Pour porter la voix des oublié·e·s du système

Nous devons lutter pour un avenir digne pour nous-mêmes et pour les générations à venir, parce que si nous ne le faisons pas maintenant, personne ne le fera.

Alexandre Bochatay : 24 ans, étudiant en sciences historiques

Pour une classe travailleuse solidaire et unie dans toute sa diversité

Défendons la classe travailleuse, écartée des décisions économiques et politiques. Clamons haut et fort notre unité et n'oublions jamais que nous serons seulement libres lorsque toute personne le sera !

Martigny — Liste No 21

Margarida Fonseca Marques Burcio : 21 ans, étudiante maturité fédérale.

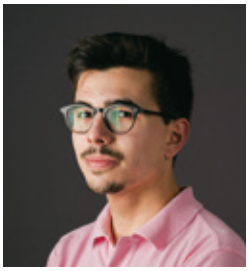
Pour un Valais solidaire, juste et social sans oublier ses racines

Dans notre société actuelle, encore beaucoup de discriminations persistent et il faut agir contre celles-ci. Nous devons nous adapter aux changements pour assurer un avenir aux prochaines générations.

Alicia Reuse : 23 ans, étudiante en médecine

Prenons soin de nos soignant·e·s !

Battons-nous ensemble pour un système de santé valorisé, féministe et accessible à tous·te·s !



Thomas Dos Santos Silva : 21 ans, étudiant en Droit à l'Université de Fribourg.

Un avenir serein, un travail digne, une vie heureuse !

Je suis candidat pour que la Suisse offre un avenir heureux pour toutes et tous : où le travail est digne, où les discriminations sont éradiquées, et où la planète est sauvée.

Benoît Moret : 20 ans, étudiant en lettres

Un nouveau souffle

Au conseil national, j'interdis les jets privés et je lutte pour la semaine de 25 heures.

Listes JSVr

Sion — Liste No 20

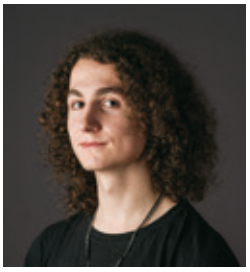
Clemence Bonvin : 19 ans, polymécanicienne, étudiante en microtechnique et technique médicale, assistante de recherche dans un laboratoire d'optique.

Je me bats pour que la Suisse de demain soit plus égalitaire et que les droits des personnes queers et des femmes soient enfin respectés.

Aline Baeriswyl : 25 ans, ingénieure en géomatique et gestion du territoire, Conseillère générale à Sion

Pour une Suisse sans inégalités pour toutes et tous !

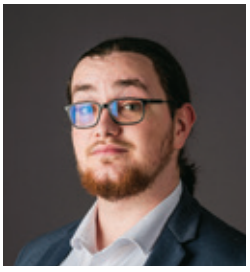
C'est maintenant et pas demain que la lutte pour un avenir serein et égalitaire pour toutes et tous commence ! La jeunesse a son mot à dire sur les décisions et nous méritons d'être représenté.e.s.



Malo Délèze : 21 ans, étudiant en histoire

Un autre monde est possible !

Les solutions aux problèmes écologiques et sociaux existent. Ayons le courage de nous y mettre !



Eliot Fournier : 19 ans et tout juste maturiste après un parcours qui m'aura permis de découvrir les réalités de l'éducation valaisanne. Je serai bientôt civiliste avant de poursuivre mes études.

Je suis convaincu que la gauche peut être audible par toutes et tous sans faire de concession sur la radicalité de son discours. A nous de nous avancer pour convaincre – pour une Suisse juste, ouverte et tolérante !

Sierre — Liste No 19

Magali Wenger : 21 ans, étudiante en médecine

Pour un Valais multiculturel !

La curiosité est un outil qui peut mener loin.

Justine Greiner : 26 ans, audioprothésiste avec brevet fédéral et études en linguistique, russe et espagnol.

Retrouvons notre humanité grâce à l'égalité !

Une société qui accorde les mêmes droits et opportunités à touxtes.

Ludovic Epiney : 20 ans, polymécanicien, étudiant EPFL

Un Valais solidaire pour un avenir prospère

Nous devons nous battre pour préserver la dignité des plus faibles, pour permettre à celles et ceux qui ont moins de mener une vie convenable.

Emile Bruttin : 21 ans, étudiant en géographie

Laissons la peur du rouge aux bêtes à cornes.

Le 6 juillet 2023 a été la journée la plus chaude jamais mesurée, c'est aussi le jour où il y a eu le plus de vols commerciaux dont plus de 10000 jets-Privés. Il est temps de changer le système !

Edito

Rouge

Comme le sang qui monte à la tête quand tu reçois la hausse des primes d'assurance maladie pour 2024.

Et c'est sans compter l'inflation qui devrait atteindre 2.3 % à la fin de cette année selon les prévisions actuelles. Ces chiffres s'additionnent à ceux déjà galopants de 2022, ne l'oublions pas !

Et, cerise sur le gâteau, rouge elle aussi ! L'augmentation des primes d'assurance maladie n'est pas prise en compte dans les calculs de cette fameuse inflation. C'est donc une couleuvre qu'il faudra avaler en prime …

Tout le monde râle, évidemment ! La hausse des prix écrase toute la population, mais tout particulièrement les ménages aux faibles revenus et la classe moyenne. Parce qu'on souffre plus de l'augmentation du prix du pain ou de l'énergie quand le budget est déjà tendu comme un fil de pêche …

Rouge.

Comme les affiches des candidat·es socialistes aux élections fédérales de cet automne.

Le parti socialiste propose depuis de nombreuses années des solutions pour soulager celles et ceux qui paient le plus cher la crise financière que nous traversons. Le peuple n'a pas toujours saisi l'opportunité de cette alternative au libéralisme de la droite bourgeoise et nationaliste. L'économie libérale a montré ses limites, la concurrence entre assureurs maladie n'apporte que croissance des prix, les intérêts des lobbyistes de la pharma sous la coupole se heurteront toujours à l'intérêt général, la politique bancaire a conduit à la faillite du Crédit suisse, etc …

Rouge.

Parce qu'il faut enfin oser s'affranchir des chantres de l'économie libérale, des beaux parleurs et des affairistes de la droite, il faut aujourd'hui saisir cette chance. Peindre en rouge les sièges du Conseil national et du Conseil des Etats, c'est permettre à des femmes et des hommes convaincus de s'engager pour plus de justice sociale, pour le partage des richesses, pour une juste rémunération du travail, pour l'égalité des salaires entre femmes et hommes et pour le respect de nos aînés via une 13e rente AVS.

Rouge.

Parce que toute autre couleur porte sur elle le reflet de l'indifférence envers celles et ceux qui tirent de plus en plus sur le fil du budget …

Se plaindre, après, ne servira à rien !

Barbara Lanthemann, rédactrice en cheffe

Oui

☐ J'adhère au PSVr

☐ Je souhaite recevoir le peuple.vs

Nom | Prénom

Adresse

NP | Localité

Téléphone | Mobile

Courriel

Inscription à envoyer au
PSVr
Rue de Conthey 2
1950 Sion

ou directement sur le site:
www.psvr.ch

Impressum

Mensuel
12e année

Site internet : www.lepeuplevs.ch

Rédaction : Barbara Lanthemann
redaction@le-peuplevs.ch

Abonnement :
annuel CHF 95.–
de soutien CHF 130.–
supplémentaire CHF 5.–
membres JSVr CHF 50.–
abonnement@le-peuplevs.ch

Tarifs de publicité :
CHF 200.– (1/8 page)
CHF 400.– (1/4 page)
CHF 800.– (1/2 page)
CHF 1600.– (page complète)

Administration et publicité :
Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2 - 1950 Sion
079 443 76 41
publicite@le-peuplevs.ch

Maquette: Stampo SA - Romaine Zufferey

Parution: 11 numéros par année